

**Témoignage N°1 :**

Masseur kinésithérapeute ayant une approche globale et comportementaliste du corps (méthode Mézières et pratique GDS), je suis intolérante aux ondes électromagnétiques artificielles des technologies du sans-fil mais aussi aux champs électriques et magnétiques des basses fréquences. Cet environnement agressif et handicapant m'a amenée à faire construire mon local professionnel dans mon jardin pour tout simplement exercer ma pratique. J'étais dans mes précédents locaux fortement incommodée par les wifi et téléphone sans fil DECT de mes voisins ainsi que par des antennes relais du voisinage, un certain nombre de mes patients intolérants ou EHS étaient eux-mêmes en souffrance pendant les séances ou ne pouvaient bénéficier de celles-ci.

Je pris conscience de ma propre intolérance lorsque je réalisai en 2007 enfin pourquoi ma fille alors âgée de 16 ans souffrait de troubles physiques et cognitifs depuis 2 ans. Ses symptômes : sensations vertigineuses, douleurs musculaires, nausées, fatigue, épuisement... se déclaraient lorsqu'elle se trouvait à proximité de téléphones portables, d'antennes relais, de wifi sans qu'elle-même sache qu'elle était en leur présence.

Personnellement, je dois éviter le wifi, les DECT, un nombre important de téléphones en veille ou en activité dans des lieux publics, dans des trains. Sinon des tensions crâniennes, une réaction histaminique retro pharyngienne, un état de fatigue apparaissent. Fuir le lieu est la seule solution ! Comme de nombreuses personnes, un nombre important de femmes, notre vie familiale, professionnelle, sociale est totalement remise en question. Par des mesures d'évitements, de protections, de fuites, de désocialisation, d'isolement nous pouvons continuer à vivre mais pour certains, la solution peut être définitive : le *suicide* pour éviter l'insupportable !

Actuellement les zones non polluées, zones blanches, sont amenées à disparaître à cause du tout numérique et une ignorance totale des effets des ondes sur les organismes. C'est pourquoi nous nous tournons vers vous pour que vous considériez nos souffrances consécutives aux ondes artificielles et que vous nous souteniez dans notre alerte.

Catherine N. ( Drôme ) le 12-04-2017

**Témoignage N°2 :** Ergothérapeute dans le Rhône :

Il y a trois ans, j'ai pris conscience très brutalement de mon électro hypersensibilité :

J'avais des acouphènes depuis quelques semaines, des maux de tête qui devenaient de plus en plus fréquents et, depuis plusieurs années : de fortes douleurs musculaires, tendinites, syncopes à répétition, nausées, fourmillements dans les mains, difficultés de concentration, insomnies très importantes, stress, épuisement général. Les nombreux examens médicaux que j'avais passé n'avaient rien révélé.

Alors que je téléphonais avec mon téléphone portable dont j'avais mis le haut-parleur, j'ai eu soudain une sorte d'inflammation au niveau de la tête (l'impression d'avoir la tête en feu) avec les idées très confuses. Cela a duré plusieurs heures . C'est à ce moment-là que j'ai enfin fait le lien avec les ondes électromagnétiques de hautes fréquences .

Le monde s'écroule quand cela vous arrive, on perd tous ses repères car on se rend compte brutalement et douloureusement que les ondes électromagnétiques artificielles sont omniprésentes.

J'ai dû arrêter du jour au lendemain mon travail d'ergothérapeute à l'hôpital , très fortement pollué en ondes électromagnétiques : Wi-Fi, téléphones portables, téléphones sans fil etc.

Dans un premier temps, personne n'a pu me dire ce qu'il fallait faire, les médecins consultés n'étant pas informés. Je me suis heurtée à l'incrédulité de mon entourage, à l'incompréhension totale.

Mon électrosensibilité a malheureusement empiré : je suis aussi devenue hypersensible à tout ce qui est électricité et lumière artificielle ainsi qu'aux produits chimiques. Nous avons été obligés de faire d'importants et coûteux aménagements dans notre maison pour adapter les circuits électriques et pour blinder les murs exposés aux Wi-Fi des voisins, radars et antennes relais proches.

J'ai vécu cloîtrée chez moi pendant deux ans, coupée du monde, dans une solitude importante, avec de très nombreux symptômes (une quarantaine) faisant partie du syndrome des micro-ondes, me rendant quasi grabataire pendant plusieurs mois. Je me sentais en danger de mort, avec des douleurs intolérables, mais je n'ai pu bénéficier d'aucune prise en charge adaptée, ni d'aucun lieu adapté c'est-à-dire tout simplement sans ondes électromagnétiques pour éviter que mon état ne s'aggrave.

Je suis à la retraite anticipée depuis un an. Actuellement, je suis en meilleure forme car je me protège des ondes électromagnétiques artificielles mais cela limite beaucoup mes sorties à l'extérieur : j'ai de grosses difficultés pour faire des démarches administratives, consulter un médecin ou faire des examens médicaux, le Wi-Fi ayant envahi tous les lieux publics et privés. Impossible pour moi d'utiliser les transports en commun, les trains... Je n'ai aucune vie sociale à l'extérieur : cinéma, musées, sport, visite chez des amis etc... Le 21-04-2017

### **Témoignage N°3 :**

Je suis psychologue et habite la région lyonnaise.

Au cours de l'année 2008, apparaissent des symptômes de plus en plus fréquents et intenses : sensations de brûlures sur les bras, les jambes et dans la boîte crânienne, fourmillements sur le visage et les oreilles, vertiges, tachycardie, acouphènes, compressions à la base du crâne, difficultés de concentration, grande fatigue.

Cherchant à comprendre l'origine de ces troubles que les médecins consultés ne réfèrent à aucune pathologie détectable, je découvre que, entre autre, l'utilisation de mon téléphone portable déclenche un certain nombre de ces réactions... puis je constate que ce sont aussi les téléphones DECT, les lieux où le Wi-Fi est activé, les portables autour de moi qui sont sources de ces malaises.

Les mesures des champs électromagnétiques prises par des professionnels dans l'appartement que j'occupais à l'époque indiquent 2 à 4 V/m (actuellement je suis en situation de malaise à partir de 0,2 V/m). Le Conseil de l'Europe recommande d'abaisser les seuils des antennes relais à 0,6 volts/m puis à 0,2 volts/m. Je découvre alors ce qu'on appelle des antennes « Picot » sur la façade de mon immeuble juste en dessous de mes fenêtres (ce sont des petites antennes relais difficiles à identifier). J'ai été exposée cinq années durant à l'intérieur de mon appartement, de jour comme de nuit, à des émissions de champs électromagnétiques trop puissants.

Ma voisine en dessous de chez moi souffrait de maux de tête violents l'obligeant à s'aliter, et son médecin n'en trouvait pas la cause.

Il a fallu déménager, et j'ai pu trouver un appartement en rez-de-chaussée moins exposé.

Les consultations en médecine environnementale à Paris ont permis la mise en place d'un traitement qui atténue les symptômes, mais mon état reste très tributaire de l'exposition.

Je constate ensuite une sensibilisation aux basses fréquences (courant électrique) et il me devient difficile d'utiliser un fer à repasser, l'aspirateur, et impossible de rester à côté d'un four électrique en marche.

L'utilisation de l'ordinateur pourtant relié à une box par câble, box donc le Wi-Fi est désactivé, devient source de malaise. L'installation électrique afférente à cet ordinateur semble en être la cause.

Des compteurs Linky ont été installés depuis quelques années, et on peut se poser la question de la pollution du courant électrique par le CPL lié à ce compteur.

Cette électro sensibilité a eu des conséquences importantes, modifiant ma vie personnelle et

professionnelle :

- conséquences financières : à partir de 2009, ralentissement important de mon rythme de travail. Déménagement, aménagement de l'appartement : baldaquin anti ondes, protections électriques, vêtements protecteurs pour les transports... Consultations et traitements.

- conséquences pour le quotidien : grande difficulté pour prendre les transports en commun, difficultés dans tous les contacts sociaux (réunions, restaurants, conférences...). Contraintes fortes pour le conjoint.

- conséquences sur la vie professionnelle : l'exercice de mon métier de psychologue, tant comme salariée que comme professionnelle en a été fortement perturbé. J'ai dû envisager de prendre ma retraite de salariée plus tôt que souhaitée et déménager mon cabinet libéral. Il m'est devenu très difficile, voire impossible de participer à des réunions de travail, des conférences nécessaires à mon activité de formatrice.

Je tiens à souligner que ma formation et mon expérience de psychologue me permettent d'identifier les ressentis psychocorporels des personnes souffrant de troubles dépressifs, et je peux témoigner du fait que les malaises éprouvés lors d'une exposition aux champs électromagnétiques sont d'une tout autre nature.

Le 15-04-2017

#### **Témoignage N°4 :**

Chirurgien-dentiste retraitée ( Rhône), je suis devenue E HS brutalement fin décembre 2013 lors d'un malheureux concours de circonstances : au volant de ma voiture connectée (GPS, téléphone mobile branchés) et actionnant la commande à distance du portail de mon immeuble, j'ai reçu des décharges électromagnétiques dans le visage.

Les jours suivants, je n'ai plus supporté le Wi-Fi, les téléphones mobiles et DECT, la proximité des antennes relais et enfin l'électricité.

Depuis, je vis sans téléphone, sans électricité, dans les deux tiers de mon appartement.

Je n'ai plus de vie sociale. Je ne peux plus participer à des réunions.

Je n'ai plus de vie familiale. Je ne peux plus aller voir ma famille à Paris ou dans le Sud.

Je ne peux plus me faire soigner : bilan de santé, visite chez l'ophtalmologiste, contrôle de mes subluxations de genoux, contrôle de l'évolution de mon diabète.

Que faire ? Où allez vivre ?

En 2017, les EHS ou atteints du SICEM ont-ils le DROIT de vivre ?

Je demande une véritable zone blanche dans chaque région et aussi un CHU équipé pour les EHS dans chaque département.

Le 17-04-2017

#### **Témoignage N°5 :** Chirurgien dentiste dans le Gard:

La crise aiguë d'EHS s'est produite après 13 ans de recherche sans diagnostic avec des examens systématiquement normaux.

Les trois dernières années auparavant, j'ai été de plus en plus fatiguée au cabinet avec des douleurs cervicales s'aggravant, des maux de tête de plus en plus forts, des difficultés de concentration et des troubles de la mémoire immédiate. J'oubliais mes patients en salle d'attente ou bien ma sacoche professionnelle dans le TGV lors de formations. Je me levais difficilement le matin. Je chutais.

Quelques mois avant la crise aiguë, j'ai commencé d'avoir mal aux surrénales. Mon médecin m'a dit : « vous avez un problème d'adrénaline ». Je suis pourtant loin d'avoir un tempérament stressé.

À la même période, j'ai modernisé mon installation informatique pour la télétransmission en tiers payant et, soignant également des enfants, je ne souhaitais pas de Wi-Fi dans le cabinet.

L'informaticien auquel j'avais commandé un réseau a préféré installer des boîtiers CPL et m'a fait

remplacer mon téléphone filaire par un DECT. Au cabinet, mes maux s'aggravaient et j'étais obligée de travailler avec des patchs antalgiques sur les cervicales.

Concours de circonstances, un de mes patients montait alors un collectif contre l'antenne relais installée au cœur du village.

C'est à mon retour de congé que la crise aiguë d'EHS est survenue alors que tous mes problèmes avaient disparu pendant les vacances ; un phénomène cauchemardesque s'est produit le lendemain matin de mon retour : dans mon lit, à six heures du matin, j'ai été assaillie par des salves de mitrailles dans le cerveau à avoir envie de fuir.

La mairie a très vite répondu à ma demande : une antenne relais avait été déplacée de 20 mètres en direction de ma maison en mon absence. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase de la pollution environnementale : les douleurs aux surrénales 4 mois avant correspondaient à l'installation d'une nouvelle antenne relais sur mon lieu de vie ainsi que celle sur mon lieu de travail, contre laquelle mon patient luttait . La crise m'a donné une conscience fulgurante du danger de la surexposition électromagnétique, l'électro smog : la Bluetooth activée par défaut dans ma voiture, le Smartphone en 4G avec Wi-Fi et données mobiles, les antennes relais ajoutées les unes aux autres, le téléphone DECT au cabinet, les boîtiers CPL et leur courant pulsé, les portables de la patientèle, le Wi-Fi des voisins. J'ai fait retirer les cartes Wi-Fi des appareils. Je ne peux plus me servir d'un ordinateur sans m'électrocuter au contact de la souris, ni téléphoner sans souffrir. Je fais un sevrage de toutes ces technologies.

J'ai dormi quatre mois sous une couverture de survie afin d'éviter de ressentir les radiations électromagnétiques ; j'avais développé un SICEM , syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques suite à la surexposition . Comme toute intolérance, il faut pratiquer l'évitement de l'allergène. La crise aiguë est intolérable : le cerveau est en feu, des douleurs aiguës percent les os du visage, les yeux brûlent, le reste du corps est endolori par des douleurs musculaires ; l'état de détresse est inimaginable. Je sentais le wifi pénétrer par les tissus mous et les orifices du visage. La moindre ampoule électrique enflammait mon crâne. Le plus dangereux est l'exposition au wifi et technologies sans fil, les symptômes reviennent très vite même en période d'éviction maximale.

Le 20-04-2017

#### **Témoignage N°6 :** kinésithérapeute ( région de Perpignan)

Le docteur Belpomme m'a intégrée dans son étude en juin 2011 après récurrence très handicapante de ce syndrome, et imagerie très inquiétante d'hypo perfusion cérébrale à l'encéphaloscanner.

Mon électrosensibilité a en fait débuté en 2003 et je l'ai diagnostiquée moi-même après brûlure flagrante au fond de la gorge en téléphonant avec un portable au volant de ma voiture se déplaçant, dans l'exercice de mes fonctions de kinésithérapeute à Perpignan et dans les Fenouillèdes.

S'en sont suivis des symptômes à type de picotements, brûlures à la surface du corps, du crâne , douleurs musculaires, perte de mémoire, photophobie, angoisse, dérangement intestinal, tout cela quand j'étais exposée aux ondes électromagnétiques dans un premier temps ,puis à tous types d'ondes même de type électricité domestique, ..

A la suite d'une récurrence brutale, je ne peux plus pratiquer librement mes activités de loisir (cinéma, théâtre etc) mes activités professionnelles (plus de formations de kiné), plus de déplacements en train, en avion , plus d'activités m'exposant aux appareils numériques en général..

Je pratique quand même ma profession en prenant des précautions et en demandant à mes patients leur participation (pas de portables, pas de tablettes etc dans mon cabinet).

Le 18-04-2017

### **Témoignage N°7 :**

Sylvie H., 58 ans, kinésithérapeute dans le Var, mai 2017 :

Depuis très longtemps (30 ans) je ressens gêne, fatigue et instabilité en présence de nombreux tubes fluo, de fait surtout dans les supermarchés. Il y a peut-être 25 ans, dans une foule serrée, un jeune homme est passé devant moi parlant dans un téléphone portable, et une douleur fulgurante a traversé ma tête de gauche à droite, dans le sens où il se déplaçait. J'ai conclu que ce genre de gadget n'était pas pour moi.

Quand notre fille est née, il y a vingt ans, nous avons voulu rester dans notre logement, et nous avons dormi dans une mezzanine un ou deux ans. Le matin nous étions épuisés, nous mettions ça sur le compte de l'âge ! Nous ne savions pas que de l'autre côté de la cloison se trouvait le tableau électrique. Quand nous avons compris, nous avons dormi dans un convertible.

Plus tard, il y a peut-être 12 ans nous avons eu un ordinateur et nous l'avons installé en filaire. Nous ne savions pas qu'il fallait déconnecter le wifi, et au bout d'une demi-heure il m'était difficile de rester devant l'écran. La box était contre mes jambes, ainsi que la tour. Cela a duré quelques temps. Puis nous avons déconnecté le wifi et éloigné la tour, et tout s'est arrangé.

Un jour mon mari a réinitialisé la box, et les soucis ont repris, vite corrigés.

Nous n'avons jamais eu ni micro-onde, ni téléphone sans fil de maison. Nous avons un seul téléphone portable pour les urgences et les déplacements, tout le temps fermé, il sert une minute par mois en moyenne.

Lors du début de l'installation de la 4 G, en automne 2014 je pense, je me suis mise à sentir les antennes sur l'autoroute, je trouvais ça assez drôle au début de sentir avant de voir, ainsi que certains téléphones même assez distants. Ensuite j'ai pris le parti de demander à mes patients de mettre leur téléphone en mode avion, depuis je suis moins fatiguée le soir après ma journée de travail et je sens un peu moins les antennes.

Début décembre 2016, je suppose que les antennes qui nous couvrent ont été augmentées de puissance, mais les murs sont épais, un rideau anti ondes a suffi à rétablir le calme.

Par contre à la fin de ce même mois de décembre, notre fille, électro hyper sensible, a commencé à se trouver moins bien. En janvier, elle est venue à nouveau, elle était encore moins bien, mais toujours avec des mesures des ondes de téléphonie correctes sur les appareils, ce qui lui paraissait étrange.

En février 2017 j'ai commencé à ressentir des maux de tête, de la fatigue, l'impression d'être dans le brouillard, et le moral moins bon sans aucune raison. Je dormais d'un sommeil lourd, avec des difficultés pour me lever le matin, ce qui ne m'arrive jamais normalement.

Pour les vacances de février, ma fille est rentrée, elle se sentait encore plus mal, et au bout de quelques jours elle a dit ne plus pouvoir rester. Nous avons fait le lien avec les poses de compteurs Linky qui s'étaient intensifiées dans le quartier. Elle a dû arrêter au même moment ses études à Lyon pour la même raison, étant devenue totalement intolérante au courant Linky.

Depuis, notre fille ne peut plus vivre ici et pour nous l'électricité est coupée le plus souvent possible au disjoncteur, et bien sûr toute la nuit.

### **Témoignage N°8 :**

Beatrice L, 53 ans, kinésithérapeute en région parisienne, mai 2017 :

Je suis kinésithérapeute hospitalière depuis plus de 20 ans, travaillant souvent en réanimation et service surveillance cardiaque et autres services. C'est récemment que le niveau de pollution électromagnétique a augmenté : avec les puces RFID dans les pantalons et vestes de travail, avec le bip obligatoire dans la poche, le téléphone DECT obligatoire dans la poche le week-end, le wifi en permanence dans les services pour les patients, le monitoring de surveillance cardiaque sans fil dans un service, le réseau interne pour les ordinateurs portables et les dossiers de malades informatiques....

Plus les téléphones allumés en 3et 4 G et wifi de chaque soignant , malade ,et visiteur, ainsi que dans les salles d'attente, dans les couloirs : plusieurs personnes tuent l'ennui avec leur smartphones...  
Plus les quatre ou cinq téléphones DECT pour chaque service....  
Plus toutes les autres installations que j'ignore et les compteurs intelligents Linky qui doivent être installés. ...

Je faisais malaise sur malaise, même dans l'ascenseur et les escaliers. ...aucun lieu où je ne ressentais pas ce malaise, vertiges et douleurs diverses et la pire : cardiaque !

Je suis arrêtée depuis plus d'un an.

J'ai réalisé des mesures dans les couloirs à plus de 6V/ m avec l'acoustimeter.

J'ai informé la direction du problème. ...Réponse : nous attendons la législation pour agir. !!!